



**Programme européen
"Modélisation de la
CompleXité" - MCX**

et

**Association pour la
Pensée Complexe
APC**



Projet civique de développement des "nouvelles" sciences de la complexité
par l'organisation dialectique des FAIRES et des SAVOIRS
des responsables d'organisation et des chercheurs scientifiques

INTERLETTRE CHEMIN FAISANT MCX-APC

N° 41, février – mars 2008

et Annonces des nouveautés sur le site du

Réseau Intelligence de la Complexité www.mcxapc.org

Programme européen 'MODELISATION DE LA COMPLEXITE' - MCX

et ASSOCIATION POUR LA PENSEE COMPLEXE - APC

SOMMAIRE

I. EDITORIAL : « **TRAVAILLER A BIEN PENSER** », c'est reconnaître la complexité de l'action humaine : l'expérience de l'entraînement des sportifs de haut niveau. par Claude FAUQUET et Philippe FLEURANCE p.2

II. ACTIVITES des CONSEILS et des ATELIERS-FORUMS MCX & APC : NOUVEAUX DOCUMENTS - NOUVEAUX LIENS – MANIFESTATIONS. p.6
On trouvera en particulier une étude remarquable de Mme Sara Bonomo « Morin dans sa langue. Reflexions suggérées par les tables de LA METHODE »

III. DANS la BIBLIOTHEQUE du RESEAU INTELLIGENCE de la COMPLEXITE.
Quatre nouveaux ouvrages : Chaque fiche est complétée par une présentation détaillée p.9

IV. L'ACTIVITE DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC p.10
S'organiser pour veiller

-*_*_*_*-

I. EDITORIAL de l'InterLettre Chemin Faisant - MCX-APC n° 41,
Février – mars 2008

« TRAVAILLER A BIEN PENSER »,
C'EST RECONNAITRE LA COMPLEXITE DE L'ACTION HUMAINE :
L'expérience de l'entraînement des sportifs de haut niveau

Par Claude Fauquet et Philippe Fleurance

NDLR : Les occasions de bénéficier des leçons de l'expérience d'un entraîneur de sportifs de haut niveau s'interrogeant sur l'imprévisibilité de la performance ne sont pas encore fréquentes. Surtout lorsque ces leçons valent pour bien d'autres champs d'expérience de l'action humaine entendue dans sa complexité. Un colloque organisé à l'INSEP fin 2007 nous a permis ce bénéfice par l'exposé de Claude Fauquet¹, exposé qu'introduit notre ami [Ph Fleurance](#). Cette Rencontre nous invite si pragmatiquement à poursuivre intelligemment l'exploration de la complexité. Nous les remercions d'avoir accepté de la mettre sous la forme d'un bref éditorial, chemin faisant. (JL LM)

1. Sur le traditionnel mais obsolète débat théorie-pratique

Les discours sur l'entraînement sportif sont principalement nourris par des analyses de nature disciplinaire (physiologie, biomécanique, psychologie, ...) organisées sur le principe de la recherche des « déterminants » de la performance sportive. Cette partition du savoir vis-à-vis de l'action recoupe une série de dichotomies « historiques » comme l'opposition entre processus mentaux et environnement de l'activité, entre structure et processus, entre nature et culture, entre individu et groupe, entre interne et externe, entre action et cognition, entre pratique et connaissance, ... oppositions qui mènent le plus souvent à des impasses et qui font l'objet de remises en cause sérieuses dans de nombreuses disciplines.

Privilégiant ainsi, une tradition scientifique réductionniste et physicaliste, les sciences du sport donnent lieu à un conflit fondamental dans les stratégies d'explication des phénomènes de l'entraînement dans la mesure où elles donnent à penser que les aspects de la sensibilité et de l'expérience vécue - résultant de l'agi en situation - sont des épiphénomènes relevant d'autres approches insuffisamment crédibles pour faire partie des savoirs de l'entraînement. On peut donc constater - et regretter - un écart croissant entre les sciences de la nature (biologie, physique, mécanique, ...) considérées à juste titre comme l'élément principal d'investigation des choses de l'entraînement sportif et les « sciences » accordant de l'importance aux pratiques « telles que nous en faisons l'expérience ».

Cette dualité - qui recouvre pour une part, le traditionnel mais obsolète débat théorie-pratique - contribue à un déficit explicatif parce qu'en raison de ces positions ontologique et méthodologique, les sciences du sport omettent les données phénoménologiques et pragmatiques, négligeant ainsi un aspect important des phénomènes de l'action humaine.

Afin de réfléchir à nouveau sur la façon de considérer et de traiter les « choses » du sport et plus largement celles des actions humaines, nous avons pu organiser récemment, dans le cadre des Entretiens de l'INSEP, un colloque intitulé « Revisiter les conceptions qui organisent l'entraînement pour repenser le métier d'entraîneur de sportif de haut niveau ». Questionnements qui ont trouvé des échos du côté des managers du sport, et notamment auprès de Claude Fauquet qui nous autorise à reprendre ici le texte de son intervention. En méditant sur sa grande expérience d'entraîneur sportif, il nous invite à 'transformer nos expériences en science avec conscience'

Philippe Fleurance, INSEP

¹ Extrait de la communication donnée aux Entretiens de l'Institut National du Sport et de l'Education Physique (INSEP) du 11 et 12 octobre 2007 « Interroger les entraîneurs au travail ? Revisiter les conceptions qui organisent l'entraînement pour repenser le métier d'entraîneur ». Merci à Claude Fauquet de nous permettre de reprendre une partie de son exposé.

2. Tout notre champ doit s'attacher à penser autrement

Pour le vivre au quotidien, le thème que nous abordons aujourd'hui – « Revisiter les conceptions qui organisent l'entraînement pour repenser le métier d'entraîneur de sportif de haut niveau » – me semble fondamental : Faut-il revisiter les conceptions de l'entraînement et réinventer le métier d'entraîneur ?

Je préférerais que l'on pose le problème en disant « visitons les conceptions de l'entraînement » parce que je ne suis pas sûr qu'on l'ait vraiment fait : il y a une manière de poser les questions sur l'entraînement qui s'est reproduite de génération en génération et ceci, selon les mêmes modèles de pensée. Il n'y a que depuis que l'on essaie de s'adjoindre les compétences de personnes qui réfléchissent sur les phénomènes de la complexité que, me semble-t-il, nous abordons réellement et véritablement les problèmes de conception de l'entraînement et ceux du métier d'entraîneur.

L'imprédictibilité de la performance

L'imprédictibilité de la performance me semble être un point de départ fondamental que les entraîneurs devraient prendre en compte quand ils commencent à travailler sur ce champ. Celui qui sait comment cela va se passer ne va pas être dans une posture que je qualifierai – terme que j'aime bien – d'accompagnement de celui qui fait et qui met en œuvre. Dans mon métier de Directeur Technique National (DTN), je mets en œuvre au quotidien ces aspects-là : mettre les choses en relation, essayer de comprendre ce qui se passe, etc., et en tout cas accompagner des athlètes vers un projet. Il me semble que l'on est aujourd'hui dans cette vraie problématique de la diversité : relier les choses, laisser ouvertes en permanence les boucles de nos interrogations et prendre des partis pris sur le réel, c'est-à-dire pour le modéliser, pour essayer d'avancer dans la compréhension d'un phénomène qui me semble fondamental, l'imprédictibilité.

Il y a en effet, une espèce de contradiction permanente entre la sécheresse du résultat – la performance « brute » mesurée – qui, me semble-t-il, depuis des générations explique le comportement de l'entraîneur – et l'activité même de performance : il conviendrait d'inverser le processus en disant que nous ne pouvons pas expliquer la performance selon des schémas traditionnels puisqu'elle est imprédictible. Et que celui qui, au moment où il entre dans l'acte de la performance, va mettre en œuvre des choses qui vont s'appuyer sur sa confiance, sur son désir, sur son vécu, sur son expérience, cela va lui permettre dans ce moment-là – contingent – de prendre des décisions qui peuvent être quelquefois complètement surprenantes pour l'entraîneur - regard extérieur - et le plus souvent étonnante si celui-ci s'est situé dans la certitude de ce qui va se passer. Cette dimension de l'imprédictibilité me semble fondamentale et il faut que nous y réfléchissions.

Dire à quel point nous sommes devant un phénomène complexe,

Il me semble qu'aujourd'hui – et merci à ceux qui posent les problèmes autrement, c'est-à-dire s'interrogent véritablement sur ce qu'est le sport de haut niveau – aujourd'hui, donc, nous ne parlons de sport, qu'au travers de ce que nous en disent les médias. Il y a peu de champs de l'expression humaine, ou culturelle, ou scientifique, où le regard porté par les gens est formaté à ce point par l'expression médiatique, voire maintenant de plus en plus par l'expression économique. Nous ne pensons le sport et finalement le métier d'entraîneur qu'au travers de ce que nous en disent les journaux. Interrogez n'importe qui dans la rue : il va vous parler de la présence de *X* à l'émission de *Y*, ce qu'il a dit sur *untel*... Nos réflexions sur le sport – j'irais jusqu'à dire nos réflexions philosophiques sur le sport, et vous savez combien je suis attaché à

cette réflexion – ne sont pas assez connues, ne s’expriment pas assez pour dire à quel point nous sommes devant un phénomène complexe, et il me semble – ce ne sont que des hypothèses – que cette connaissance-là des choses qui nous est imposée de l’extérieur a des conséquences sur nos façons et nos manières de penser. Mais allez expliquer aux journalistes ce qu’est l’imprédictibilité, ce qu’est la complexité et ce qu’est la stratégie ! C’est difficile... J’essaie de temps en temps mais cela paraît rarement dans la presse. Donc il y a là, à mon avis, à réfléchir sur les questions d’un champ social qui nous concerne, dans lequel nous sommes parties prenantes, et qui fonctionne sur la base d’influences que nous ne maîtrisons pas toujours et même rarement.

Alors, quand je disais que je posais ici une question iconoclaste, elle me semble fondamentale et aujourd’hui au centre de nos débats : y a-t-il un service public du sport de haut niveau ? Faut-il qu’il y en ait un ? Qu’entend-on par service public ? Quelles sont les grandes idées qu’il y a autour de cela ? Notions d’éthique, d’éducation, de respect... un certain nombre de choses comme ceci. Poser ces questions, cela peut paraître évidemment complètement iconoclaste – je le répète – mais il n’empêche qu’il faut poser ces questions. Aujourd’hui, l’argent privé va rentrer dans le sport, c’est inévitable – il y est déjà. Comment régule-t-on son arrivée ? Faut-il s’arc-bouter sur des modèles, sur des positions, ou faut-il réguler les choses en fonction d’un certain nombre de convictions que nous avons pour accompagner nos athlètes ? Ce sont des questions que nous devons nous poser.

Quel est aujourd’hui le rôle des fédérations ? Vous aurez remarqué que tant que des athlètes « font » des médailles aux Jeux olympiques, les personnes dont on parle, c’est eux – tant mieux – , c’est aussi des entraîneurs, mais ce n’est jamais le DTN ou la fédération, c’est tout à fait normal ! Mais quand même, dès l’instant où ça ne fonctionne plus : « que fait la fédération ? ». Aujourd’hui, on pose au DTN la question : « mais qu’est-ce que vous faites dans ce bazar ? Vous vous en occupez ou pas ? ». Personne ne s’interroge sur l’ensemble du projet fédéral, sur la manière de revisiter les conceptions de l’entraînement, sur l’école de natation française que nous revisitons, sur la filière du niveau, sur la détection... sur une vraie réflexion à propos des concepts qui nous organisent. Visiter les concepts qui nous organisent, on ne le fait jamais.

Revisiter ce qui organise nos modes de pensée.

Je pense que l’aspect positif de notre situation aujourd’hui, c’est que ces influences extérieures, ces regards extérieurs nous imposent de revisiter ce qui organise nos modes de pensée. Si nous ne le faisons pas, nous allons avoir un décalage croissant entre la réalité quotidienne (ce que nous vivons) et ce que nous en disons (ou plutôt, ce qu’on en dit à notre place) et donc, au final, sur le sens de la fonction et la mission des entraîneurs.

Et c’est là que je voulais en venir : la seule voie aujourd’hui qui nous semble – en tout cas qui me semble, à moi et à l’association des DTN – être une vraie voie de progrès pour faire face à cette évolution du sport, c’est la formation de l’encadrement. Mais pas la formation classique telle que nous la mettons en œuvre depuis des décennies, c’est-à-dire avec l’idée que la performance est le produit d’un certain nombre de facteurs tels que les influences sociologiques, physiologiques, biomécaniques, psychologiques, etc. – tout ceci est un corpus de connaissances fondamentales dont on ne peut pas se passer. Mais, la formation doit s’appuyer sur ce qu’est l’entraînement aujourd’hui dans le milieu du sport de haut niveau, sur la manière de le conduire. Nous devons avancer sur des pistes originales et créatives autrement plus complexes que celles que nous proposons aujourd’hui.

Je ne crois pas que faire de l’entraîneur le promoteur et le coordonnateur d’une équipe pluridisciplinaire règle le problème – c’est une position et elle vaut ce qu’elle vaut. Il me semble que nous sommes fondamentalement dans l’humain et cette relation-là doit être privilégiée. Je vois, je rencontre de plus en plus des entraîneurs perdus dans des équipes qu’ils n’ont pas créées,

dans un projet qui n'est plus le leur, tout simplement pour reproduire des modèles qu'ils n'ont pas construits. Il y a donc à former, non pas sur le produit, mais sur le chemin qui conduit au produit : qu'est-ce que ça veut dire mettre les choses en relation ? Qu'est-ce que ça veut dire **laisser ouvert sans arrêt la stratégie du possible** ? Qu'est-ce que ça veut dire faire face à l'imprédictibilité ?

Non pas travailler à reproduire des modèles existants mais « travailler à bien penser » devant une situation,...

Nous devons avancer sur la cohérence de ces savoirs-là, avancer sur cette réalité-là, pas à pas, dans une stratégie ouverte pour essayer de comprendre comment les choses se passent et redonner confiance aux entraîneurs. Un entraîneur qui n'a plus confiance dirige un athlète qui n'a plus confiance et une équipe qui n'a plus confiance, et on peut arriver à des excès absolument incroyables – je ne vous en dirai pas plus là-dessus. Nous devons donc « travailler à bien penser ». Non pas travailler à reproduire des modèles existants mais « travailler à bien penser » devant une situation, c'est-à-dire avancer dans l'aléatoire et émettre les hypothèses, revenir à ce qui était énoncé, voir ce que ça produit comme types d'attitude et ne pas porter des jugements en permanence sur ce qui est bien, sur ce qui est mal. La morale autour du dopage ne nous fait pas avancer sur le dopage ; si cela nous aidait à régler le problème, ça se saurait depuis longtemps. La liste des produits interdits, c'est super, il faut que ça existe, mais ça ne règle pas le problème de l'usage de produits interdits.

Il me semble que tout notre champ doit s'attacher à penser autrement et que donc nous devons accompagner les entraîneurs dans cette idée-là. Aujourd'hui, les fédérations sont complètement soumises à cette explosion venue de l'extérieur : qu'est-ce que c'est qu'un projet fédéral aujourd'hui ? Qu'est-ce que ça veut dire organiser ses forces pour faire face à l'évolution qui est contrainte ? S'arc-bouter sur ses convictions ? Sur son mode de fonctionnement ? Qu'est-ce que ça veut dire « la place des cadres techniques dans les fédérations » si elles ne s'interrogent pas sur leur projet ? Une mission n'a de sens que dans un projet qui la dépasse. Et c'est difficile de mettre en œuvre un projet. Comment passer de la réglementation à l'initiative ? Comment décentraliser l'initiative ? Est-ce que cela a du sens de le faire ? Comment donner aux acteurs la liberté d'entreprendre dans un cadre qui les organise ? Ce sont des questions fondamentales qui se posent aujourd'hui aux fédérations. Il ne s'agit pas d'appliquer des règles.

Être fort au plus haut niveau, c'est s'adapter en permanence à quelque chose de nouveau : le champion qui n'est pas capable, dans cette dimension de l'imprédictibilité, de faire face à ça n'est pas un champion de très haut niveau. Ils le savent d'ailleurs – eux – puisque dans ce que nous leur proposons, ils se débrouillent toujours pour faire ce qu'ils ont décidé de faire, que vous le vouliez ou pas. Cela s'exprime d'une certaine façon, quelquefois brutalement ou d'autres fois moins, mais de toute façon, dites-vous bien qu'ils font ce qu'ils ont décidé de faire – et heureusement – et, c'est pour ça que ça marche. Alors si quelques-uns d'entre nous ont encore l'illusion qu'ils étaient les uniques sources des résultats de leurs athlètes – j'en connais – qu'ils réfléchissent un petit peu parce que ce n'est pas comme ça que les choses se passent.

Donc, ce métier-là est un métier extraordinairement passionnant, difficile, complexe, mais il semble qu'il faut qu'on le visite, que l'on visite ce qui l'organise, que l'on visite la performance, et que l'on avance. Petit à petit, les choses se font jour – tant mieux – parce que ce qui est devant nous est très très complexe.

Claude FAUQUET ;
Association des Directeurs Techniques Nationaux (AS DTN)

II. ACTIVITES des CONSEILS et des ATELIERS-FORUMS MCX & APC :

NOUVEAUX DOCUMENTS, NOUVEAUX LIENS - MANIFESTATIONS,

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE **publie**

« **MORIN DANS SA LANGUE. REFLEXIONS SUGGEREES PAR LES TABLES DE LA METHODE** » par Sara **BONOMO**

Ndlr : 'La METHODE' d'Edgar MORIN est pour tous ses lecteurs une sorte de navigation dans un immense archipel, que les vents, les courants, les marées renouvellent sans cesse. A chaque escale dans une des îles, on se promet d'établir la carte de l'étape précédente, afin d'en garder mieux la trace. Mais souvent, vite repris par la passion de la l'aventure de la connaissance, on reporte au lendemain ces cartographies intimes, craignant pourtant de rompre un des fils aux multiples couleurs que l'on tressait en progressant.

En établissant, avec une fine intelligence critique et sans doute au prix d'un travail de bénédictin, une telle carte de cet Archipel à partir de 'la langue de Morin', Madame Sara Bonomo va donner aux 'lecteurs pensifs' de La Méthode un vade-mecum original et aisément consultable : nommant les îles de l'archipel et les caractérisant par quelques heureuses citations, mettant en valeurs les reliances que la langue suscite, mots composés, mots dérivés, mots juxtaposés. Cette table des tables de La Méthode nous livre une sorte d'hyper répertoire, à la fois glossaire et index, aussi original que bienvenu pour le voyageur qui demande à chaque page de La Méthode de l'aider à transformer son expérience en science avec conscience, et à relier son plaisir de faire et sa passion de comprendre.

« **INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE: les enjeux éthiques de la recherche et de l'intervention en éducation et formation n'appellent-ils pas un 'Nouveau Discours de la Méthode des Etudes de notre Temps' ?** » par **Jean-Louis LE MOIGNE**. Cet article, issu d'une conférence invitée au Congrès ARFISE Lisbonne, février 2007 en hommage à Teresa AMBROSIO, est par ailleurs publié en portugais et en anglais dans le numéro 4 de la revue SISIFO (publiée par l'Unidade de I&D de Ciências da Educação da Universidade de Lisboa), revue électronique bilingue Portugais –Anglais, <http://sisifo.fpce.ul.pt>)

« Un nouveau paradigme pour les politiques éducatives 'tout au long de la vie' : C'est par cet appel que Teresa Ambrosio nous invitait à assumer individuellement et collectivement nos responsabilités civiques en 'restaurant toutes les solidarités entre tous les phénomènes' que sans cesse nous rencontrons ... tout au long de la vie' : « Acquérir une rationalité ouverte, prendre en compte la dimension imaginaire dans la « gouvernance », faire vivre des lieux pour la dialogique, la re-création du sens, la re-évaluation permanente des convictions durables et historiques des communautés (les valeurs) exigées par les changements de notre époque et par les nouveaux problèmes à l'échelle mondiale, auxquels nous sommes confrontés. » Ces quelques lignes ne caractérisent elles pas l'essentiel de ce que doit être ce nouveau paradigme épistémologique ?.... »

LE DOSSIER MCX VIDEO-XXIV : « Transformer nos Expériences en Science avec Conscience »

Les enregistrements vidéo du Grand Débat du Réseau Intelligence de la complexité du 29 XI 2007, animé par JP Gaillard, sur le thème « Transformer nos Expériences en Science avec Conscience » :Actualité de G Bateson, W. James, Empirisme ; J. Dewey, Pragmatisme , E. von Glasersfeld, Constructivisme. Convergence de grands courants de pensée face aux défis du XXI^e siècle pour l'activation intelligente du couplage « Science–Société » (réalisation V Guilloux)

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE a repéré

* L'édition de février 08 du site PedagoPsy.eu, animé par J Nimier « Les Facteurs humains dans l'enseignement et la formation des adultes » consacre un dossier fort bien documenté sur la question : [Qu'apporte Edgar Morin aux enseignants?](#)

« Je laisse aux politologues le soin de déterminer la part de tactique, de stratégie, de sincérité, de parole en l'air dans les propos que Nicolas Sarkozy a tenu au sujet de "la politique de civilisation", mais ce qui est remarquable c'est l'apparition

d'Edgar Morin dans tous les médias à cette occasion! Nul n'est prophète dans son pays comme chacun sait, et pourtant sa pensée devrait intéresser tout particulièrement les enseignants. En effet ses réflexions sont parmi celles qui peuvent redonner du sens à l'école, aux changements qui se préparent »

* Le site de l'**Observatoire Français des THINK TANK**, <http://www.oftt.eu/> qui publie le magazine électronique. Dans son **numéro 6** (février 2008), on trouve un '**Entretien avec JL Le Moigne** , présenté sous de titre « **Stimuler la dignité de l'Homme : entre curiosité citoyenne et modestie des experts...** » (Propos recueillis par Marc Riedel) : '*Plus qu'un « Réservoir de Pensée » (Think Tank), le Réseau Intelligence de la Complexité veut être un « Réseau Pensant »*

* **Le Village Systémique** animé par Marc d'Hondt publie sur son site la vidéo de sa **Rencontre avec Jean-Louis Le Moigne à Paris**, Le 4 décembre 2007, autour de quelques « Reliances Formatrices » : *Modélisation Systémique et Disegno, Raisonnements Heuristiques et Ingegno, Intelligence téléologique de la Complexité, Critique Epistémique et Aventure de la Connaissance, Plaisir de Faire et Passion de Comprendre, ...*

*La chaîne de télévision France 5, dans le cadre de la collection "Empreintes" a co édité et diffusé début février 2008 un film réalisé par Jeanne Mascolo de Filippis **EDGAR MORIN, UN PENSEUR PLANÉTAIRE, Une rencontre avec l'un des plus illustres penseurs contemporains**

L'ATELIER MCX 06 a repéré

* **La Revue SISIFO, La Revista de Ciências da Educação** , , (publiée par l'Unidade de I&D de Ciências da Educação da Universidade de Lisboa) revue électronique bilingue Portugais –Anglais (<http://sisifo.fpce.ul.pt>), affiche un projet passionnant : '*It is from these characteristics of scientific work that it is possible to compare the human adventure in the search for knowledge with Sisyphus fate of incessantly restarting the same task*', conclue son 'Manifeste' de présentation

La revue vient de publier son N° 4 (Set | Out | Nov | Dez **2007**) dans lequel on trouve notamment un article de JL Le Moigne, (<http://sisifo.fpce.ul.pt/?r=13>):

“**The intelligence of complexity: Do the ethical aims of research and intervention in education and training not lead us to a “new discourse on the study method of our time”?**” (pages 115-126) : <http://sisifo.fpce.ul.pt/?r=14&p=115>

“**Inteligência da complexidade Os objetivos éticos da investigação e da intervenção em educação e formação não remetem para um “novo discurso do método de estudo do nosso tempo”?**” (pág. 117-128) : <http://sisifo.fpce.ul.pt/?r=13&p=117>

La version originale en Français de cet article, issu d'une conférence invitée au Congrès ARFISE Lisbonne, février 2007 (en hommage à Teresa AMBROSIO) est par ailleurs publié dans 'Les Documents du Conseil scientifique' sous le titre **INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE: Les enjeux éthiques de la recherche et de l'intervention en éducation et formation n'appellent-ils pas un 'NOUVEAU DISCOURS DE LA METHODE DES ETUDES DE NOTRE TEMPS'?**

* La Professeure Marie Larochelle (Université Laval, Québec) a repéré belles deux conférences en français d'**Ernst von Glasersfeld** (*Audio and video recordings of speeches of Ernst von Glasersfeld*) publiée sur le site <http://www.vonglasersfeld.com.>:
Quelques aspects du constructivisme Speech at the Université Laval, Québec, 1991
Constructivisme radical et enseignement Speech at the Université Laval, Québec, 2001

L'ATELIER MCX 35 publie

« **PAUL VALÉRY. L'ACTE LITTÉRAIRE COMME PENSÉE DE LA COMPLEXITÉ** » par Louis-José LESTOCART.

Ndlr. En s'attachant depuis longtemps à entendre 'l'esthétique dans ses complexités', LJ Lestocart devait rencontrer et méditer l'œuvre littéraire de Paul Valéry. Celui-ci ne fut-il pas l'exceptionnel témoin de cette fascinante et quasi cinématographique expression de l'acte cognitif s'exerçant dans et par les complexités de l'acte littéraire ? LJ Lestocart avait développé ces interrogations sur 'les fonctions de l'esprit dans l'expérience de création' (qu'elle soit tenue pour scientifique ou pour artistique) dans [une étude publiée en 2006](#) par l'excellente revue 'ALLIAGE' qui se veut 'Le vecteur d'une réflexion de fond sur les rapports de la culture, de la technosciences et de la société'.

*_*_*_*_*_*

III. DANS la BIBLIOTHEQUE du RESEAU INTELLIGENCE de la COMPLEXITE.

De nouveaux titres :

« **POUR UNE POLITIQUE DE CIVILISATION** » par **MORIN Edgar**

Une nouvelle édition de ce livre important que les médias français redécouvrent soudain dix ans après sa première publication. Dans un entretien avec E Aeshimann publié par le Quotidien Libération du 09 01 08, E Morin déclare notamment : *Qu'est-ce que la «politique de civilisation» ? C'est venu dans les années 80, dans des articles, puis le terme s'est cristallisé dans un chapitre d'un recueil de textes avec Sami Nair, paru en 1997, puis dans un petit livre, Pour une politique de civilisation (1). A l'époque, cela n'avait suscité l'intérêt ni des responsables politiques, auxquels je l'avais pourtant envoyé, ni des médias. Je pars du constat que la civilisation européenne occidentale a produit d'innombrables effets positifs - démocratie, droits de l'homme, individualisme, progrès scientifique et technique -, mais également des effets négatifs de plus en plus importants, voire prépondérants. Ainsi l'individualisme, qui donne à chacun un minimum de responsabilités, s'est accompagné du dépérissement des solidarités. Dans les grandes villes, quand quelqu'un tombe dans la rue, avant, on l'aidait ; aujourd'hui, les passants se disent que c'est aux flics ou au Samu de s'en occuper. Il y a une dégradation de la responsabilité : enfermé dans son petit secteur de spécialisation, chacun perd de vue l'ensemble du système dans lequel il agit et se coupe de la responsabilité globale. Le bien-être matériel s'est accompagné d'un mal-être psychologique et moral. Les dégradations écologiques qui polluent nos villes, nos vies sont dues au développement technoscientifique.*

« **EDGAR MORIN, PLANS RAPPROCHÉS** » COMMUNICATIONS N° 82 –**LAPIERRE Nicole (Dir.)**

Pour nous introduire à la lecture de ce dossier passionnant, entrelaçant douze 'plans rapprochés' réalisés ou plutôt rédigés par douze 'cinéastes – lecteurs' de l'œuvre d'Edgar Morin, nous avons demandé à Nicole Lapierre (qui a animé et coordonné l'édition de ce beau numéro 82 de la Revue Communications), l'autorisation de reprendre ci-dessous son riche texte d'ouverture rapprochant ou plutôt reliant ces multiples plans rapprochés. Nous la remercions très sincèrement, ainsi que les Editions du Seuil, éditeur de la Revue, de leur obligeant accord nous autorisant à reproduire ici son invitation à l'exploration quasi holographique de l'œuvre implexe d'Edgar Morin, 'Humaniste Planétaire' en la guidant par deux judicieux 'fils rouge'.

“**THE IMPORTANCE OF BEING ERNST. Festschrift for Ernst von Glasersfeld**”, par **GLANVILLE Ranulph, MÜLLER Karl H. [Eds.]**

Ces 'Mélanges' ont été rassemblés en hommage à Ernst von Glasersfeld à l'occasion de son quatre vingt dixième anniversaire, le 8 mars 2007. L'itinéraire du père du 'Constructivisme radical' est celui d'une belle et courageuse aventure tant humaine qu'intellectuelle, et l'occasion de le parcourir en suivant les traces que nous narrent ses nombreux amis est ici fort bienvenue.

« **LA PHILOSOPHIE EN 1 LEÇON** » par **MOLINA Santiago**, Éditions «Les clés de la philo», 2007,

Ndlr : Les éditions 'Les clé de la philo' sont celles d'une jeune et vivante maison d'édition animée par notre ami Jean Tellez, compagnon de longue date du Réseau de la Pensée Complexe Santiago Molina est agrégé de philosophie. Il a été collaborateur d'Edgar Morin. Il travaille actuellement sur un livre consacré à la philosophie de ce dernier. Ce livre sera constitué d'une introduction et d'un entretien avec Edgar Morin

« Ce livre se propose d'offrir à chacun un accès à la philosophie. Il s'agit de démocratiser cette discipline, de la rendre populaire, de donner à chacun la satisfaction de pouvoir voyager sans se perdre au pays de la philosophie.... ».

*_*_*_*_*_*_*_*_*

IV L'ACTIVITE DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC

UN NOUVEAU MOTEUR DE RECHERCHE TRES PUISSANT pour naviguer sur le site du Réseau Intelligence de la Complexité – MCX-APC.

Depuis le 3 février 2008, un nouveau moteur de recherche est installé sur notre site (accès en haut à gauche de la page d'accueil). Fort puissant, il permet d'explorer à partir d'un très grand nombre de mots clés les quelques 1600 fichiers qui 'tissent', semaines après semaines, la Toile du Réseau. Mis à jour automatiquement chaque nuit, il permet à tous les navigateurs de repérer aisément les traces de sa recherche.

ACTIVITE de l'AE-MCX

L'Association Européenne du Programme Modélisation de la Complexité, qui assure l'animation du site du Réseau Intelligence de la Complexité - MCX - APC , vient de lancer son [Appel au soutien du Réseau pour l'année 2008](#). Il est disponible à la Rubrique [Présentation du Programme européen MCX](#)

- L'ASSOCIATION POUR LA PENSEE COMPLEXE, avec la MULTIVERSIDAD MUNDO REAL EDGAR MORIN (Hermosillo, Mexique) ; organisent, dix ans après le Congrès de Rio de Janeiro, : **du 22 au 24 oct 2008, un Congrès International sur le thème : [Les apports de la Pensée Complexe à la cognition, la compréhension humaine](#)**, articulé autour de sept thématiques générales : 1. Cognition, auto organisation et méthode – 2. Transdisciplinarité et Pensée Complexe - 3. Planétarisation, Ethique et Compréhension humaine, - 4. Anthropologie complexe – 5 Réforme de la pensée et de l'enseignement – 6. Méthodes et praxis éducative – 7. Expérience d'intervention et changement éducatif dans les institutions et la société Dans

Le second appel bientôt disponible présentera les modalités de participation du programme académique et des activités collatérales, des charges d'inscriptions et des facilités de transports et de logement

Ce numéro 41 de l'INTER LETTRE CHEMIN FAISANT MCX-APC (février-mars 2008) est également disponible à <http://www.mcxapc.org/docs/interlettre/i40.pdf>. Les 5200 correspondants qui en ont fait la demande en sont informés par messagerie Internet, et la version imprimée sera postée aux correspondants qui le souhaitent en participant aux frais d'impression et d'expédition. En cas de difficulté de réception, on peut joindre notre secrétariat à mcxapc@mcxapc.org

L'InterLettre CHEMIN FAISANT MCX-APC diffuse périodiquement les informations présentant les activités en cours du Programme européen Modélisation de la Complexité et de L'Association pour la Pensée Complexe, associés pour animer LE RESEAU "INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE", www.mcxapc.org

AE-MCX, BP 135, 13605, Aix en Provence, Cedex 1. France. - **APC**, 7 rue Saint Claude, 75003 Paris France.